

<https://www.dechargelarevue.com/Bernadette-Throo-1932-2020.html>



Bernadette Throo (1932 - 2020)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 7 octobre 2020

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Comme les oiseaux, les poètes se cacheraient-ils pour mourir ?. Telle fut ma première réflexion, en apprenant bien tardivement la disparition de Bernadette Throo, et qui date du 6 juin dernier. A ma connaissance, nulle revue, ni site, n'a fait écho à sa disparition.

D'une certaine façon, cette sortie subreptice correspond bien à la modestie dont la poète a toujours fait preuve. Elle comptait cependant un lectorat fidèle comme le montra le dossier que présentait en décembre 2014 [Décharge 164](#), dans la rubrique *Droit de suite*, renvoyant par ce titre à la première apparition de l'auteure dans nos publications : *Nuageux avec éclaircie*, [polder](#) n° 84, en 1995.

Si léger qu'il fut, et imprimé avec les moyens du bord de l'époque, ce mince recueil marquait (déjà !) un retour à la poésie de Bernadette Throo, après le long silence qui suivit la publication de *Matines*, en 1956, chez *Seghers*. Et **Roland Tixier**, en préface la saluait : « J'ai lu *Nuageux avec éclaircie* comme un bonheur, obscur parfois, cinglant, mais d'une chaleur extrême, simple et fragile. »,

Durant les années qui suivirent, la poète publia parcimonieusement. *Froissart*, *Editinter*, *Multiplés* ont accueilli ses recueils. Mais c'est au [Sac à Mots](#) qu'elle publia avec le plus de constance, depuis *Mais souviens-toi du Paradis*, en 2007, jusqu'au *Cristal des heures* en 2014, recueil sur lequel **Ghislaine Lejard** a eu le mérite d'attirer notre attention par un article critique repris dans le dossier mentionné ci-dessus, dossier que vinrent enrichir une contribution de **Michel Baglin** et des poèmes inédits de celle qui nous parle désormais *De l'autre côté du mur* :

De l'autre côté du mur
s'étendait le mystère,
de grands lacs de silence
et des frissons d'oiseaux.
C'étaient des bonheurs pour personne
des heures inviolées.
De l'autre côté du mur
où nous n'irions jamais.

Elle publia encore en 2009 aux [Carnets du Dessert de Lune](#) un *Carnet d'une dendrophile*, sous une préface de **Georges Cathalo**, admirateur de cette poésie *simple et sûre*. Mais il me plaît de terminer ce bref hommage par ce message de Bernadette Throo, écrit au lendemain du dossier de *Décharge*, et que nous transmet Ghislaine Lejard, *Bernadette Throo ne pratiquant pas internet, comme vous savez*.

Â« J'ai longtemps pensé que je n'étais pas dans la ligne de votre revue, trop moderne pour moi. Et je rends grâce à des amis fidèles comme Ghislaine Lejard, Georges Cathalo et Michel Baglin, de m'avoir aidée à pénétrer dans cet univers de Â»petits livresÂ« , de plus en plus fascinants, dont j'admire toujours longuement les couvertures, avant de me plonger dans la variété des articles et des poèmes. Et j'ai particulièrement goûté votre enquête sur les pseudonymes Â».

(Bernadette Throo - lettre du 15 - XII - 2014 - extrait)

Post-scriptum :

Repères : Tout renseignement sur l'abonnement à la revue *Décharge* : [ici](#). Quant à savoir s'il existe encore des exemplaires du n° [164](#), le mieux est de prendre contact avec le responsable : Jacques Morin - 11 rue Général Sarrail - 89000 Auxerre. Ou revue.decharge@orange.fr. Le numéro est sans doute épuisé, mais une bonne surprise reste possible !

Sur Bernadette Throo, lire aussi l'I.D n° 521 : [Rêveuse sur un Banc](#).